



© Gianmarco Bresadola, Volksbühne Berlin, 2018

L'équipe de La Villette est heureuse de vous accueillir dans le respect des consignes sanitaires.



## BORIS CHARMATZ 10000 GESTES

Dans le cadre du Portrait Boris Charmatz présenté  
par le Festival d'Automne à Paris

6 → 8.07.2021

Du mardi au jeudi à 22h

Durée 1h

PRAIRIE DU TRIANGLE, EN PLEIN AIR

PT 32 € • Tarif réduit 26 €

Abonnés, adhérents 20 € • Abonnés jeunes (moins de 26 ans) 12 €

#BorisCharmatz

Après l'oralité débridée de *danse de nuit* (2016), Boris Charmatz revient aux interrogations perceptives à l'origine de *Levée des conflits* (2010) : *10000 gestes* va vers une utopie de danse où aucun geste ne se répète jamais, il crée un torrent gestuel ininterrompu, parcouru de tremblements, de soubresauts. Un défi sensitif et chorégraphique qui sature l'espace de la perception.

Inventer un geste, inventer deux gestes, inventer trois gestes, d'accord. Mais inventer dix mille gestes, comment est-ce possible? Jouant avec les limites de ce qui fait geste, de ce qui distingue un mouvement de bras ou de jambe d'un autre, Boris Charmatz soumet une nouvelle fois la chorégraphie à une frontière, signifiée, dès le titre, sous forme de défi. À quoi peut bien ressembler une masse de corps déployant une telle quantité de mouvements dans un espace progressivement saturé – un espace où rien ne se répète jamais? À une sculpture? À une installation vivante? À une chorégraphie fantôme? Comme pour *Levée des conflits*, il y a à l'origine de *10000 gestes* l'horizon d'un fantasme perceptif : créer par les ressources propres de l'art chorégraphique une illusion visuelle, presque subliminale ; un flux où les interprètes seraient en même temps plus et moins que des corps : des atomes, des principes agissant, une pure succession d'états et de variations d'intensité. Dans ce mirage de danse, la profusion cherche à atteindre un état de constante transformation, où la matière physique lutte contre sa propre dissolution. Au cœur d'un torrent éphémère parcouru de contractions, inscrire malgré tout une impression : quelque chose qui reste.

« Pour ce spectacle, j'imagine une forêt chorégraphique dans laquelle aucun geste n'est jamais répété par aucun des danseurs en présence. 10000 gestes qui ne seront visibles qu'une seule fois – disparus aussitôt que tracés, comme une ode à l'impermanence de l'art de la danse. Cette pluie de mouvements, qui pourrait être un data-projet généré par des listes de paramètres numérisés seront au contraire générés artisanalement, à même le corps des interprètes, de manière absolument subjective. À l'hypnose visuelle de la boulimie de mouvement correspondra un versant méditatif, voire mélancolique : le « don » de mouvements condamnés à la disparition symbolique.

C'est en regardant la version « permanente » de la pièce Levée des conflits, dansée au MoMA, que m'est venue cette idée : dans la Levée, on construit une sculpture qui vise l'immobilité, animée pourtant d'une foule de danseurs qui maintient une présence permanente du mouvement par leur transmission à l'infini. Dans 10000 gestes, c'est au contraire la fugacité poussée à son paroxysme qui génère le regard et la pensée du spectateur. Le chaos de dépense est tellement parfait qu'il confine à l'immobilité.

Dans la lignée des projets du Musée de la danse, 10000 gestes constitue enfin un anti-musée chorégraphique pour explorer les moyens d'échapper aux instincts et aux stratégies de conservation agissant dans le travail du danseur... il s'agira d'explorer les possibilités qu'un geste ne soit jamais accompli par un autre, et que si 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 25 danseurs entrent en contact, chacun accomplisse néanmoins un geste différencié de l'autre en excluant tout mouvement symétrique : dans cette pièce, il est impossible de se serrer la main. La collection ainsi générée est aussi une anti-collection, car aucun chorégraphe digne de ce nom ne se risquerait à incorporer 10000 gestes dans son écriture, et que cet ensemble ne se laisse pas saisir autrement que par l'idée qui l'a générée. »

**Boris Charmatz**



Avec Régis Badel, J. Batut, Nadia Beugré, Alina Bilokon, Nuno Bizarro, Mathieu Burner, Ashley Chen, Konan Dayot, Olga Dukhovnaya, Sidonie Duret, Julien Gallée-Ferré, Kerem Gelebek, Alexis Hedouin, Rémy Héritier, Samuel Lefevre, Johanna Elisa Lemke, Noé Pellencin, Solene Wachter, Frank Willens

Assistante chorégraphique Magali Caillet Gajan

Lumières Yves Godin

Costumes Jean-Paul Lespagnard

Travail vocal Dalila Khatir

Régie générale et lumière Fabrice Le Fur

Régie générale Ludovic Losquin

Régie son Olivier Renouf

Habilleuse Marion Régnier

Direction de production Martina Hochmuth, Hélène Joly

Chargés de production Florentine Busson, Briac Geffrault

Matériaux sonores *Requiem en ré mineur K.626* de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), interprété par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, direction Herbert von Karajan, enregistré au Musikverein (Vienne) en 1986 (1987 Polydor International GmbH, Hambourg) ; enregistrements de terrain par Mathieu Morel à Mayfield Depot, Manchester

Production [terrain] ; Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (2017)

Coproduction Volksbühne Berlin, Manchester International Festival (MIF), Théâtre National de Bretagne-Rennes, Festival d'Automne à Paris, Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris), Wiener Festwochen, Sadler's Wells London, Taipei Performing Arts Center

Coréalisation La Villette ; Festival d'Automne à Paris

Remerciements Djino Alolo Sabin, Salka Ardal Rosengren, Dimitri Chamblas, Amélie-Anne Chapelain, Julie Cunningham, Bryana Fritz, Tatiana Julien, Maud Le Pladec, Mani Mungai, Jolie Ngemi, Sandra Neuveut, Marlène Saldana, Le Triangle – cité de la danse, Charleroi Danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie- Bruxelles, P.A.R.T.S., Archivio Alighiero Boetti and Fondazione Alighiero e Boetti ; Chiara Oliveri Bertola / Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea

[terrain] est soutenu par le ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique et la Région Hauts-de-France.

Dans le cadre de son implantation en Hauts-de-France, [terrain] est associé à l'Opéra de Lille, à Le Phénix, scène nationale (Valenciennes) et à la Maison de la Culture d'Amiens.

Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse – Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles de 2018 à 2022. *10000 gestes* a été créée le 14 septembre 2017 à la Volksbühne, Tempelhof, Berlin, Allemagne.

## LA VILLETTE SAISON 21-22

CRYSTAL PITE • ANGELIN PRELJOCAJ • MOURAD MERZOUKI • MARION MOTIN • IVO VAN HOVE • THOMAS JOLLY  
BARTABAS • JULIE BÉRÈS • PHILIPPE DECOUFLÉ • COMPAGNIE XY...

Et dans le cadre de la programmation du Festival d'Automne à Paris

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS • CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS  
GISÈLE VIENNE • ALICE RIPOLL

## LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 50<sup>E</sup> ÉDITION

110 RENDEZ-VOUS DANS 65 LIEUX EN THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUE, ARTS PLASTIQUES, CINÉMA !

[lavillette.com](http://lavillette.com) • [festival-automne.com](http://festival-automne.com) • #BorisCharmatz

La Région  Île-de-France soutient la venue des groupes scolaires et du champ social à nos spectacles.